

En Amérique nous sommes plus parcimonieux. Ainsi, chez nos voisins, des Etats-Unis, on semble opérer en sens inverse.

Il y a 15 ou 20 ans, un diplôme ouvrait tous les territoires; et pourtant les médecins de ce temps-là valaient bien peu. Un simple stage de 5 ou 6 mois dans une école particulière suffisait pour déclarer l'impétrant digne d'exercer la médecine et la chirurgie.

Peu à peu, des Universités sérieuses se fondèrent, le niveau de la profession médicale s'éleva rapidement et avec lui les obstacles surgirent sur le chemin des arrivistes et des barbiers audacieux, Chaque Etat résolut de protéger ses Universités et ses élèves contre les fumistes d'à côté.

En vérité, ce sont ces frontières nouvelles, déclarées infranchissables à moins de remplir certaines conditions de compétence, qui forcèrent les Etats, les uns après les autres, à élever le niveau de leurs études médicales, inaugurant ainsi ce magnifique mouvement de régénération intellectuelle auquel les Etats-Unis sont redevables de l'influence qu'ils exercent même en Europe.

Au Canada, nous avons toujours été les victimes de notre régime politique.

Avant la Confédération en 1867, nous étions divisés en deux parties absolument indépendantes: le Haut et le Bas-Canada.

Les aspirations et les mœurs étaient tellement opposés qu'un étranger eut pu croire à deux pays différents.

Fort heureusement, la Confédération a opéré l'Union politique, mais l'Union médicale, (sans calembour) est encore incertaine, nous sommes restés, de part et d'autre, sur nos positions respectives: Haut et Bas-Canada.

Le Haut Canada s' imagine volontiers que ses programmes d'études, ses écoles, ses universités, ses professeurs, ses médecins sont supérieurs à ceux du Bas-Canada, et ils refusent à notre enseignement le crédit que nous lui accordons.

D'autre part, nous avons la prétention de croire que nos études classiques sont plus solides et préparent mieux l'élève à l'étude de la médecine et des professions libérales que les High School ou autres institutions du genre.

Nous prétendons aussi que le niveau de nos études médicales est au moins égal au niveau le plus élevé au Canada.